

Le Petit Chaperon rouge

adaptation du conte de Charles PERRAULT



Ministère
de l'Éducation

Louise ROULET
Philippe PELTIER

Louise ROULLET

Philippe PELTIER

Le Petit Chaperon rouge

adaptation du conte de Charles PERRAULT



Centre de recherche et de documentation
pédagogiques
Ministère de l'Éducation
Polynésie française

© CRDP-MEA
www.education.pf



JIl était une fois, une petite fille, la plus jolie de son village. Sa mère était folle d'elle et sa mère-grand en était plus folle encore. Cette femme lui cousit un petit chaperon rouge qui lui allait si bien que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.





Un jour qu'elle avait cuisiné et fait des galettes, sa mère lui dit :
« Va voir comment se porte ta mère-grand car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.»

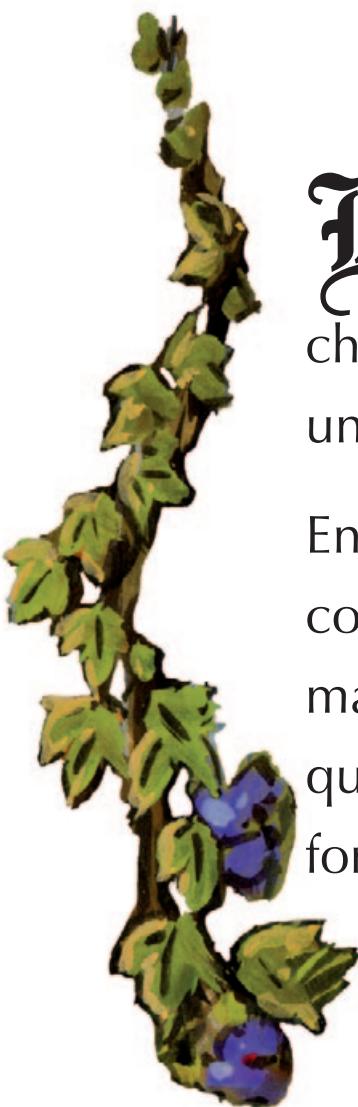






Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt chez sa mère-grand qui demeurait dans un autre village.

En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup qui eut bien envie de la manger, mais il n'osa pas à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt.







Jl lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter pour écouter un loup, lui dit :

«Je vais voir ma mère-grand et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre que ma mère lui envoie.

- Demeure-t-elle bien loin ? lui demanda le Loup.

- Oh ! oui ! dit le Petit Chaperon rouge.

C'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village.

- Eh bien ! dit le Loup, je veux aller la voir moi aussi. Je m'en vais par ce chemin-ci et toi par ce chemin-là et nous verrons qui de nous deux le plus tôt y sera !»





Le Loup se mit à courir de toutes ses forces par le chemin qui était le plus court et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après les papillons et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle trouvait sur sa route.







Le Loup ne fut pas long à arriver à la maison de la mère-grand.

Il frappe à la porte : Toc, toc !

«Qui est là ?

- C'est votre petite-fille le Petit Chaperon rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.»

La bonne mère-grand, qui était dans son lit car elle se trouvait un peu mal, lui cria :

«Tire la chevillette, la bobinette cherra !»

Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit.







JIl se jeta sur la vieille femme et la dévora en un rien de temps, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait pas mangé.

Ensuite, il ferma la porte et alla se coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui vint frapper à la porte quelque temps après.







Toc, toc !

«Qui est là ?»

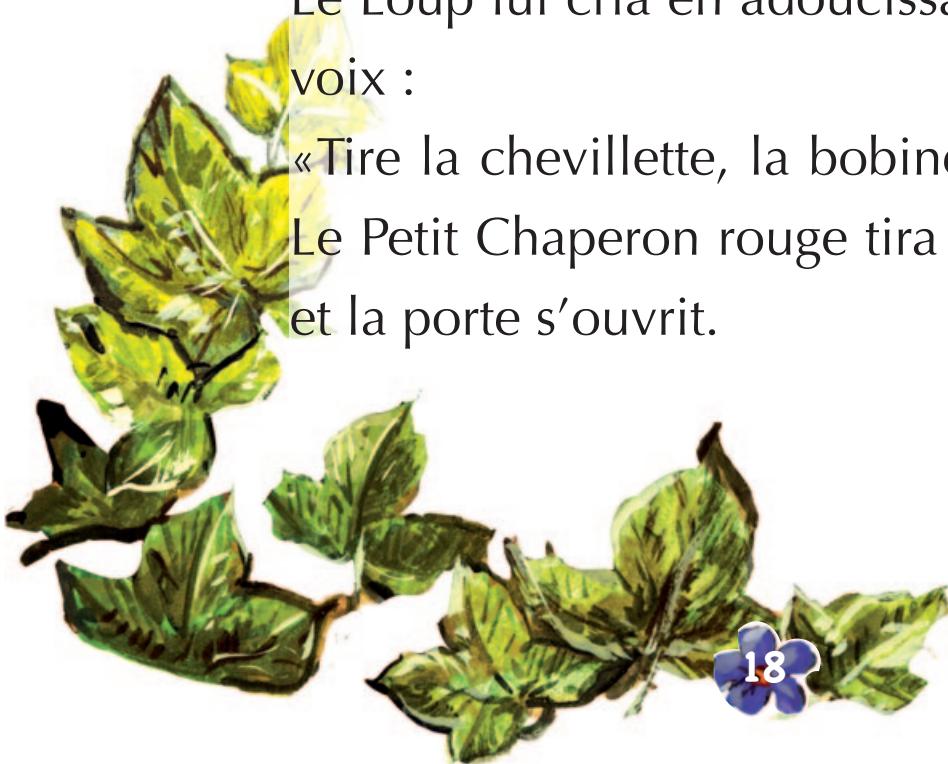
En entendant la grosse voix du Loup, le Petit Chaperon rouge eut peur, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit :

«C'est votre petite-fille le Petit Chaperon rouge, je vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.»

Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix :

«Tire la chevillette, la bobinette cherra !»

Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette et la porte s'ouvrit.







Le Loup alité, la voyant entrer, lui dit en se cachant sous la couverture :

«Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche et viens te coucher près de moi.»

Le Petit Chaperon rouge se déshabilla et alla se mettre dans le lit où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand paraissait en chemise de nuit. Elle lui dit :

«Ma Mère-grand, que vous avez de grands bras !

- C'est pour mieux t'embrasser, ma fille.

- Ma Mère-grand, que vous avez de grandes jambes !

- C'est pour mieux courir, mon enfant.

- Ma Mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !

- C'est pour mieux écouter, mon enfant.

- Ma Mère-grand, que vous avez de grands yeux !

- C'est pour mieux voir, mon enfant.





RH



- **A**a Mère-grand, que vous avez de grandes dents !
- C'est pour te manger !»

Et en disant ces mots, le méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge et la mangea.







MORALITÉ

Ce conte nous avertit
Que les jeunes enfants,
Surtout les jeunes filles,
Belles, bien faites et gentilles,
Ne doivent pas écouter
N'importe qui.
Et qu'il n'est pas étonnant
Qu'il y en ait tant,
De ces enfants,
Que le Loup mange.

Je dis le Loup, car tous les Loups
Ne se ressemblent pas.

Certains sont même d'humeur aimable
Gentils, discrets et convenables
Qui, séduisants et doux,
Suivent les jeunes filles
Jusque dans leurs maisons
Jusque dans leurs salons.

Mais hélas ! Tout le monde sait
Que ces Loups doucereux,
De tous les Loups, sont les plus dangereux.





Adaptation du texte de Charles Perrault
Louise ROULLET

Illustrations
Philippe PELTIER

Maquette et infographie
Titaina TERAI

Responsable de la publication
Mairenui LEONTIEFF

Travaux initiés et réalisés sous
Jean-Louis LAFLAQUIÈRE
IEN, Directeur du CRDP

Directrice de publication
Maryel TAEAETUA-PEREZ
Directrice du CRDP



Réf. P2626-1381
ISBN : 978-2-3693-005-6

Dépôt légal Mai 2013

**À découvrir également pour le CYCLE 3 en ligne sur
www.ebooks.education.pf**

Tāfai

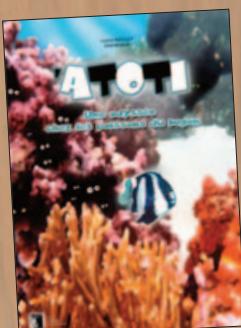
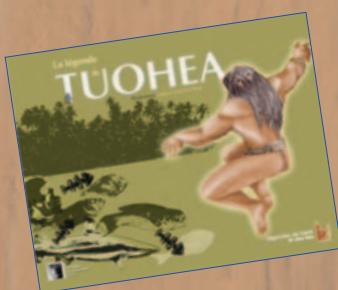
Te tere o Rāta

Māui, la capture du soleil

Temata, petite danseuse tahitienne

La plume bleue du bonheur en Océanie

‘Atoti, une odyssée chez les poissons du lagon



Au travers de cet album, un droit possible à aborder...



DROIT À LA SÉCURITÉ ET À LA PROTECTION

L'enfant doit être protégé contre toutes formes de discrimination, de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales.

Art. 2 & 19 de la Convention internationale des droits de l'enfant

Réf. : P2626-1381
ISBN : 978-2-36936-005-6
© DGEE MEA
www.ebooks.education.pf